



Bulletin 2012 réseau Effraie38



« *La chouette,*

On me crucifie sur les portes, moi qui défends le blé et l'orge des mulots au nez retors et des rats de suif noir. Je pourchasse la bête puante, la vipère triangulaire, le hérisson fouineur et la taupe carnassière. Fût me voici croix sur la nuit, écartelée sans décoration par la lourdeur de l'homme.... »

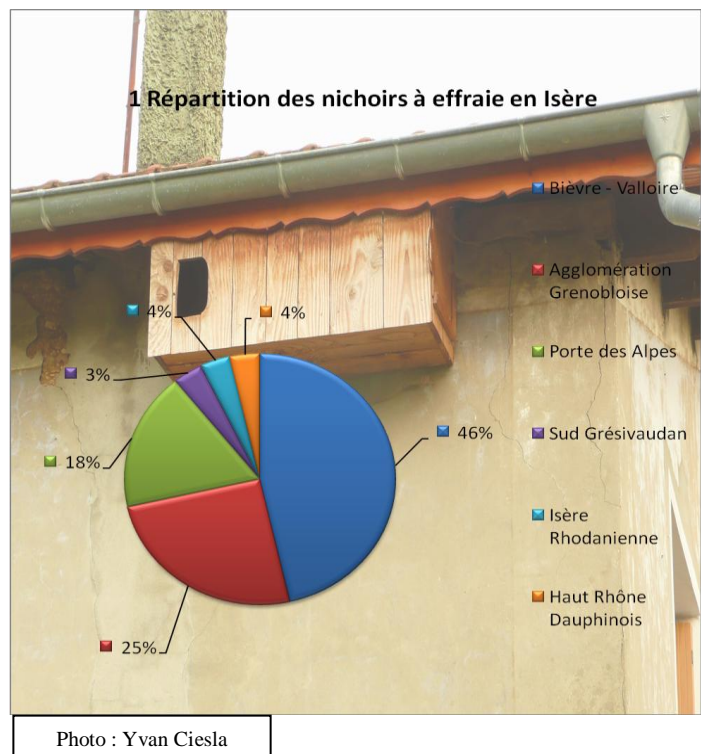
Jean Furcat, Mes domaines

Introduction :

Le printemps pluvieux n'a pas favorisé la prospection et a peut être joué sur la reproduction de l'effraie des clochers. L'année 2012 fut une année de découverte, nous avons eu des pontes de remplacements et une deuxième ponte qui nous démontre la complexité de la reproduction de l'effraie des clochers. Nous manquons encore de recul, de connaissances et de bénévoles, mais le dynamisme est là !

Répartition des nichoirs :

Cette année, 4 nichoirs ont été posés, dont un dans le secteur du haut Rhône dauphinois sur la commune de Veyrins-Thuellin (EC27), premier nichoir connu dans ce territoire. Les trois autres ont été installés en Bièvre-Valloire sur les communes de Châbons (EC26), Revel-Tourdan (EC28) et sur la Frette (EC29) (cf graphe 1). On constate comme en 2011, que le secteur de la Bièvre-Valloire est le plus couvert (n13), ensuite vient celui de l'Agglomération grenobloise (n7), après le secteur de la Porte des Alpes (n5) et pour finir un nichoir sur les secteurs Sud Grésivaudan, Isère rhodanienne et le haut Rhône dauphinois. Des installations de nichoirs sont prévues sur les communes : de Jarrie (Agglomération grenobloise), vers St-Laurent-du-Pont (Voiironnais-Chartreuse) et Pajay (Bièvre-Valloire).



Suivi des nichoirs :



Poussins du nichoir EC071 le 19 mai, photo Yvan Ciesla.

Le 12 mai, lors de la visite du nichoir témoin (EC06) sur la commune de St-Jean-de-Bournay (secteur Porte des Alpes), Thomas et Yvan Ciesla ont découvert qu'une nichée a été prédatée. Ils ont visité leur deuxième nichoir (EC07) qui se trouve dans une commune voisine. Ils ont découvert le 19 mai, 4 poussins d'une vingtaine de jours. La date de ponte a pu être estimée vers le 1 mai, ce qui est plus tard que l'année dernière où nous avons pour le même secteur, une période de ponte vers le 15 avril. Une deuxième nichée a été constatée dans ce même nichoir où le 14 septembre 3

jeunes se sont envolés, laissant présumer une ponte mi-juillet. Le couple a entamé sa deuxième ponte tout de suite après l'envol des jeunes de la première nichée.

Sur nos 28 nichoirs en service, 3 n'ont pu être contrôlés, ce qui nous amène à 25 nichoirs visités. Il y a eu 31 visites de nichoirs, sachant que certains ont été visités 2 fois. Yvan Ciesla a eu la surprise de découvrir le 15 juillet, une nichée de 7 poussins dans son nichoir (EC06). Comme la première a été prédatée, nous pouvons donc parler de ponte de remplacement. Les poussins étaient âgés d'une quinzaine de jours, soit une ponte vers le 1 juillet.

Résultats des visites : 83% des nichoirs sont vides et aucun n'est utilisé par l'effraie comme site de repos ou de gîte. 7% sont squattés notamment par des rougequeueux noirs et un par une importante colonie d'abeilles depuis plusieurs années. 10% de nos nichoirs ont vu une ponte (n=2), essentiellement sur le secteur de Porte des Alpes. Sachant qu'un des nichoirs a vu une prédation et une reproduction, les données ont quand même été prises en compte. Ainsi, 7% des nichoirs ont vu des poussins s'envoler (17% en 2011). À noter que le nichoir N°EC16 qui est sur la commune de Chatte (Sud Grésivaudan) n'est plus suivi, alors qu'il avait eu une reproduction en 2011 (cf graphe 2).

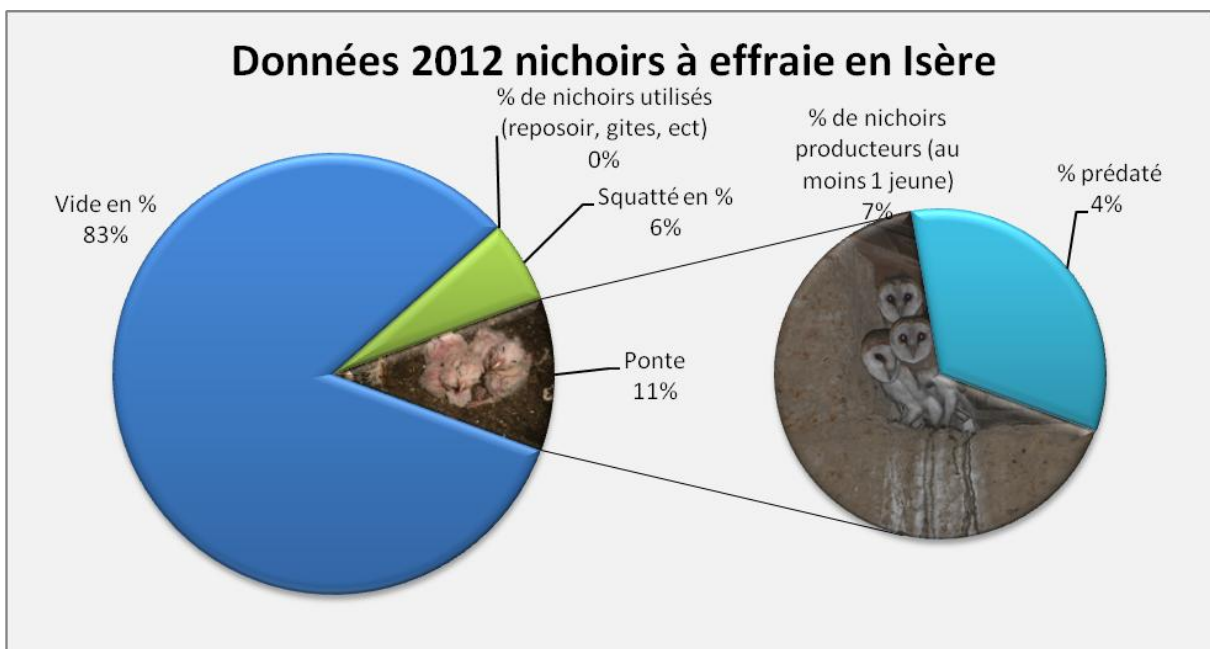


Photo : Yvan Ciesla

12 jeunes se sont envolés de nos nichoirs. Un des jeunes du nichoir de Charantonnay (EC07) a été retrouvé mort plus tard par le propriétaire alors qu'il était volant. Le taux de reproduction est de 1,33 et la moyenne de jeune par nichée est de 4. Pour le moment ces chiffres ne veulent pas dire grand chose, en raison du faible taux de reproduction dans nos nichoirs.

Des observations ont été faites vers deux nichoirs :

- À Véryns-Thuellin (haut Rhône dauphinois) à champ Rubin vers le nichoir référencé EC27.
- À la Frette au lieu-dit la grange Pollard où une effraie est observée sur le nichoir EC29.



Photo prise au piège photographique installé par Loïc et Franck Boissieux dans le bâtiment où se trouve le nichoir EC29.

Sites hors nichoirs :

Tous les sites n'ont pu être contrôlés, car certains ne peuvent pas être visités (pas d'accessibilité ou non connaissance des propriétaires).

- Jean Pierre Pérazio a contrôlé son site (AUBE01) qui se situe dans le Sud Grésivaudan, le 18 mai et a découvert 5 poussins et un œuf non éclos. L'estimation de ponte est vers le 1 mai. Jean Pierre a vu le dernier jeune s'envoler du site vers le 15 juillet.

- En entrant dans le site de Pajay (PAJAY01) le 28 mai, Jean Francois Doloy et Franck Boissieux ont découvert 6 œufs (rep : C), un adulte mort (rep : A), l'autre dans un renforcement semblait couvrir (rep : C). Que s'est-il passé ? Nous avons demandé avis à Julien Soufflot de l'association la Choue :

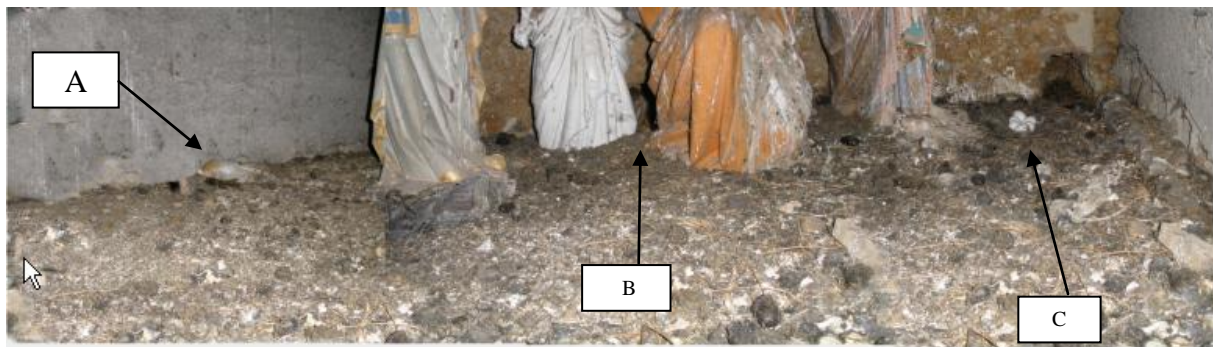


Photo : Franck Boissieux, montage photo : Remy Boissieux

Dans tous les cas, seule la femelle couve, le mâle ravitaille. L'individu dans le renforcement a un comportement qui ressemble à celui d'une femelle qui couve, lourde et qui attend le dernier moment pour quitter sa ponte. Nous n'avons pas touché les œufs pour savoir s'ils étaient chauds (preuve de couvaison). Donc trois scénarios s'offrent à nous :

- 1) Si le mâle meurt, la femelle continue de couvrir jusqu'à ce que la faim la pousse à aller s'alimenter, ensuite, elle abandonne le nid. Si les poussins sont présents à l'éclosion, elle les mange une fois qu'ils sont morts de faim, il est donc, parfois, possible de ne voir aucune trace de la nichée.

- 2) Autre cas de figure tout aussi fréquent, le mâle meurt, la femelle part à la recherche d'un nouveau site et d'un nouveau partenaire, mais le site qu'elle abandonne est repris par un nouveau couple.
- 3) Quand un des membres du couple meurt, celui qui reste peut s'accoupler avec un autre partenaire (constatée grâce aux données de baguage). Mais il faut qu'il y ait un ou des adultes non nicheurs en "réserve" aux alentours. Par le passé, ce cas de figure était souvent observé mais c'est dorénavant moins fréquent, sans doute en raison de la diminution démographique.

Jean François Doloy a refait un affût et de l'écoute à proximité de ce site, il a décidé de revisiter le lieu le 19 juin, et a découvert 4 poussins, dont le plus vieux était âgé de 28 jours environ (éclosion vers la mi-mai, correspondant aux observations de la visite du 28 mai). Le scénario 1 a donc été éliminé. Nous avons eu un petit coup de frayeur sur le site en raison d'une réfection de toiture, Jean François a discuté avec les charpentiers pour s'assurer du libre accès des chouettes.

- Toujours sur Pajay, un deuxième site est découvert par hasard le 7 juillet au centre du village (PAJAY02). Jean François a découvert 3 jeunes presque volants, ils ont donc un peu moins d'une trentaine de jours, ce qui laisse présumer une ponte vers le début mai. Un nichoir va être aménagé dans ce bâtiment communal et une lutte contre les pigeons domestiques est aussi prévue (fientes importantes).

- Christian Vial de l'APIE a pu vérifier qu'il y a eu reproduction sur la commune de Panossas (Porte des Alpes) avec un jeune au minimum.

- À la Frette au lieu-dit de Mézin, des allers et retours ont été observés lors de la repasse chevêche, mais le site est toujours difficile d'accès.

- Le site de Roybon (ROYBON01) n'a pas pu être contrôlé.

Sur la totalité de ses sites nous avons compté 12 jeunes à l'envol minimum.

Nidification insolite :

Raphael Quasada, de l'association Lo Parvi, signale une nidification peu commune : un couple d'effraie niche dans un trou des grottes de la Balme (sur la commune la Balme-les-Grottes secteur Vals du Dauphiné) depuis quelques années, mais le site est difficile d'accès et ne peut être contrôlé.

Autres sites :

Des informations complémentaires ont été prises en compte par le biais de Faune-Isère ou par contacts directs auprès des bénévoles, sur des sites qui ne sont pas forcément suivis. Des actions sont prévues sur certaines localités, essentiellement la pose de nichoirs.

- Sur la commune de Dolomieu (haut Rhône dauphinois), une effraie a été signalée à proximité du château.

- Une personne a contacté Franck Boissieux pour lui demander des renseignements sur les mœurs de l'effraie, car elle est témoin de reproductions dans un nichoir à Brézins (Bièvre-Valloire) depuis une trentaine d'année (le plus vieux nichoir connue) ! La personne est âgée (91 ans), son gendre, Henri Ramus va installer deux nouveaux nichoirs et intègre ainsi le réseau.



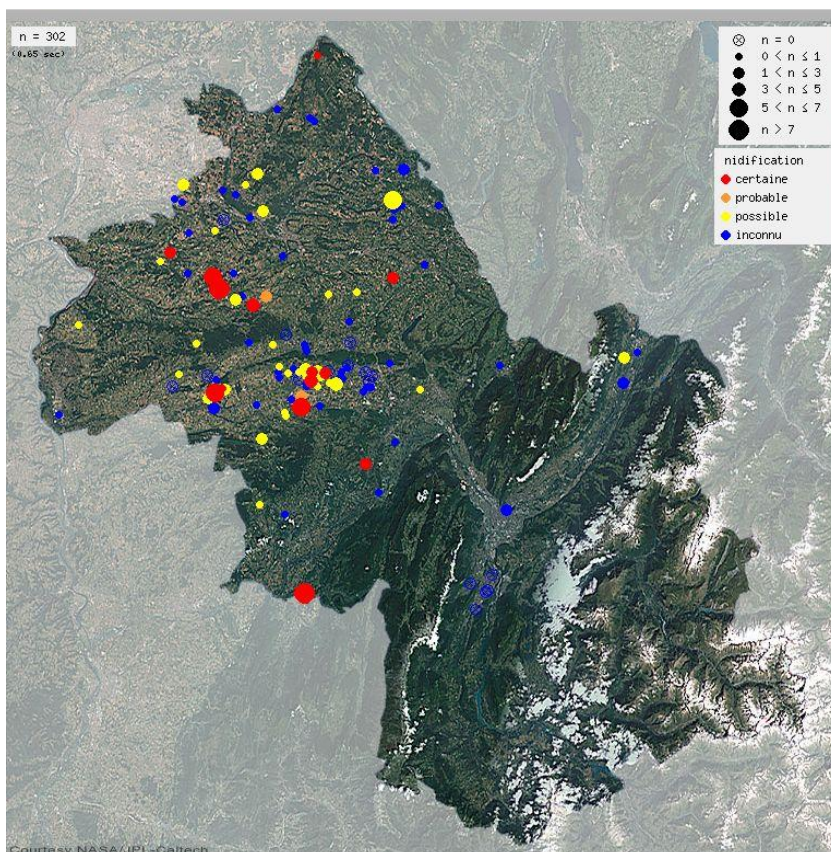
Le plus vieux nichoir de l'Isère, à Brézins, photo : Franck Boissieux

- Sur cette même commune, des observations sont faites au lieu-dit les Marquets.

- Plusieurs informations régulières nous viennent de Virville, au lieu-dit les Bouillaux (Bièvre-Valloire).

- Toujours en Bièvre, sur Saint-Hilaire-de-la-Côte, au lieu-dit le Not, un site de nidification a été trouvé. Pour le moment nous n'avons pas l'autorisation de pénétrer dans le bâtiment.

- Toujours sur cette même commune, un deuxième site est toujours recherché entre Fournache et le Guillot.



Carte des données faune-Isère 2012

- Sur la commune de Sainte-Anne-sur-Gervonde (Porte des Alpes), un site serait suivi depuis quelques années, nous espérons en savoir plus.

- Sur la commune d'Oytier-Saint-Oblas (Isère rhodanienne), une personne a contacté plusieurs associations car un couple niche dans un bâtiment et il semble qu'il y a des problèmes de salissures. L'association Gère vivante a contacté la personne, à l'heure actuelle ils n'ont eu aucune réponse.

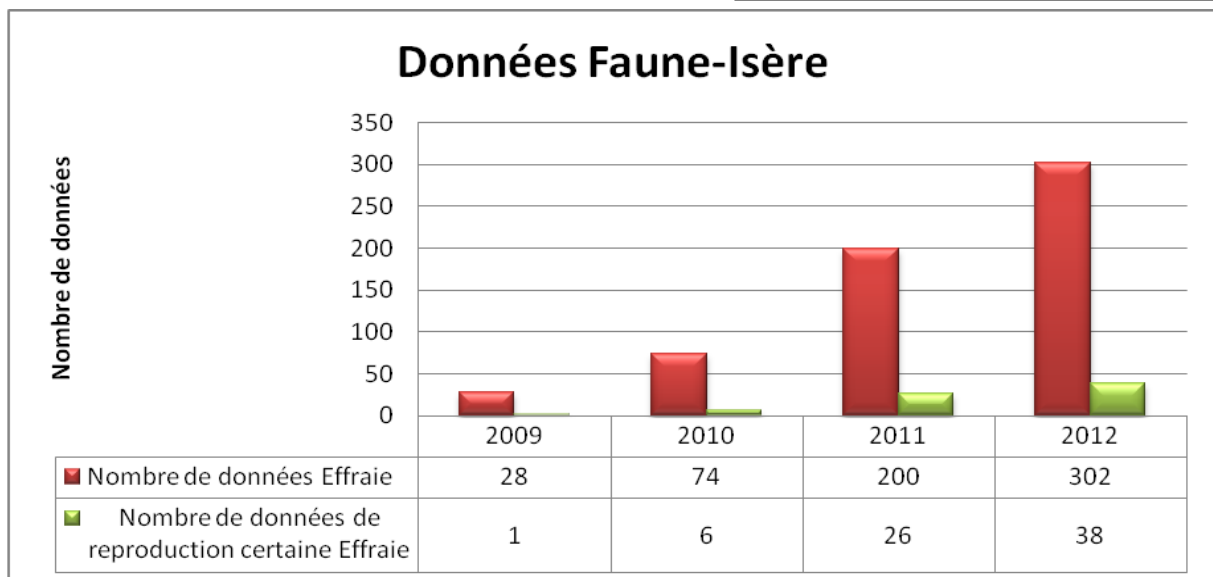
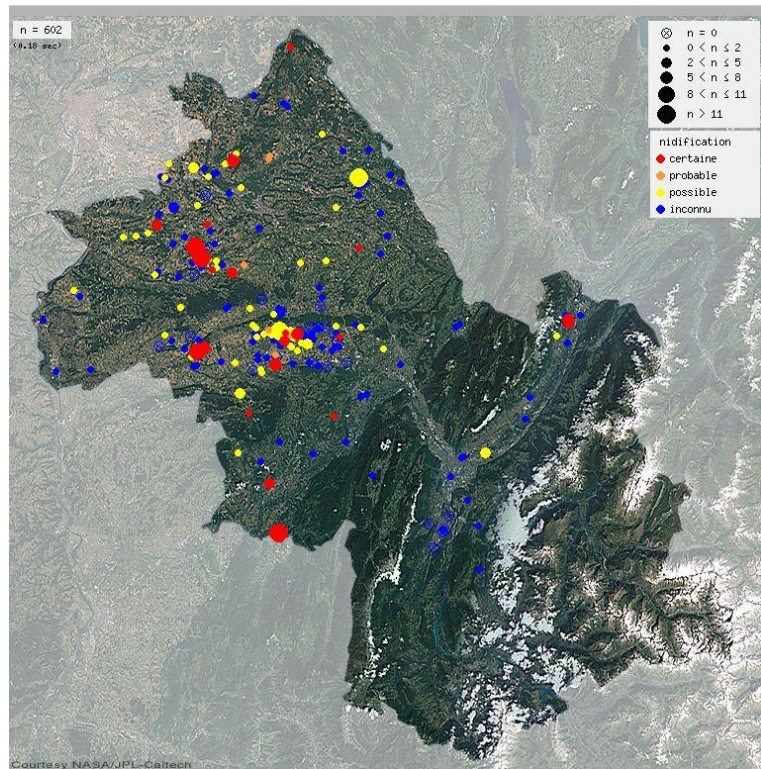
- Le 2 octobre, un jeune a été récupéré en plein centre de Chatonnay (secteur Porte des Alpes). Il était âgé d'une soixantaine de jours, ce qui correspond à

une date de ponte début juillet. Comme pour le nichoir d'Yvan Ciesla, soit nous avons à faire à une deuxième ponte soit à une de remplacement. D'autres jeunes ont été entendus et les deux adultes ont été vus. Les propriétaires connaissent la présence de l'effraie chez eux et ils sont sensibles à l'espèce.

- Sur la commune de le Passage (secteur Vals du Dauphiné), une habitante signale une reproduction de l'effraie vers chez elle. Un des jeunes avait une soixantaine de jours vers le 15 août, ce qui laisse penser à une seconde ponte.

- Myrtille Bérenger (coordinatrice chiroptère 38) signale la présence et la nidification d'effraie dans les combles d'un château sur la commune de Chantesse (secteur Sud Grésivaudan), sans en savoir plus (information venant des propriétaires).

Beaucoup d'autres observations ont été faites dans le courant de l'année, (302 données sur le site www.faune-isere.org, 200 en 2011)



Rappel :

2009 : début des sites de saisie de données en ligne

2010 : démarrage du site participatif Faune-Isère

2011 : création du réseau EFFRAIE38

Donnée sur faune Isère concernant la mortalité effraie :

Nous le savons, l'effraie a un taux de mortalité élevé, du notamment à des collisions avec des véhicules, c'est pourquoi ces informations sont importantes. Sur le site www.faune-isere.org, un module « mortalité » a été mis en place.

AVANT-PROPOS !

- Gardez bien en tête que la loi interdit la possibilité de transporter ou de conserver les animaux sauvages, vivants comme morts.
- Prenez un maximum de précautions lors des éventuelles manipulations (risques sanitaires parfois importants, l'animal peut être seulement blessé).
- N'hésitez pas à contacter la LPO afin d'envisager les suites à donner avec les services de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS).

UNE DÉMARCHE IMPORTANTE

Prendre le temps de se pencher sur un animal mort permet de récolter des informations parfois difficiles ou impossibles à obtenir avec seulement des jumelles ou de bons yeux. Il est ainsi beaucoup plus facile de :

- déterminer la sous-espèce avec précision : forme *alba* ou *guttata*.
- déterminer, le cas échéant, l'âge.
- contrôler par exemple, si l'oiseau porte une bague.

En bon naturaliste de terrain que vous êtes, vous avez certainement déjà pris l'habitude de vous arrêter en catastrophe dès que vous apercevez un animal sur votre trajet routier ou lors d'une sortie pédestre. Et bien ce nouveau module est donc fait pour vous ! Mais ... attention ! En premier lieu prenez soin de bien vous stationner pour que le terme "mortalité" ne s'applique pas à vous ou à votre véhicule !

Pour remplir les formulaires soyez le plus précis possible car de telles données peuvent permettre bien des enquêtes et études :

- identifier les axes routiers "à problèmes" (passage de grands mammifères, amphibiens...) et ainsi proposer la mise en place d'actions temporaires de suivi, la construction de passages protégés (type "crapauducs") et *a minima* la pose d'une signalétique routière adaptée.
- obtenir les causes directes de mortalité afin de pouvoir envisager les actions adéquates à mener : choc éolien, risque électrique et demande de neutralisation de la ligne ou du poteau incriminé(e), actions en justice pour empoisonnement ou destruction volontaire.

CÔTÉ PRATIQUE : COMMENT FAIRE ?

L'utilisation est très simple ! Il suffit de cocher "L'animal est mort" lors de votre saisie. Ceci est valable pour tous les groupes taxinomiques où cela est pertinent. La donnée se présente ensuite accompagnée d'un panneau rose déroulant (signe + ou - à côté de "détail mortalité") avec l'ensemble des informations saisies, visible par tous.

Certaines espèces ou causes de mortalité pouvant être considérées comme "sensibles", n'omettez pas de saisir votre observation en "donnée cachée"

En cas d'erreur ou de nouvelles informations, la donnée est également modifiable après création depuis un onglet prévu à cet usage. Pour vos anciennes données, il est également possible de renseigner ce module en cochant "L'animal est mort" dans l'onglet "modifier la donnée". N'oubliez pas de cliquer ensuite sur "mettre à jour". Ceci permet de remplacer certaines informations que vous aviez auparavant saisies en "remarques".

Attention, encore un détail qui a son importance :

Pour toute donnée renseignée suivant ce modèle, si vous décochez la case "L'animal est mort", les données associées au module seront intégralement supprimées !

Drôle de trouvaille ! :



Photo, Franck Boissieux

Le 25 mai, Franck Boissieux est appelé par Madame Pinto et sa fille, qui habite Saint-Hilaire-de-la-Côte. Elles ont découvert un poussin d'effraie des clochers au pied du gymnase de la commune. Il est âgé de 25 jours environs, mais que fait-il ici ? Aucune trace de présence de la chouette n'est trouvée dans et autour du bâtiment mis à part la présence d'un cadavre d'un autre poussin. L'ONCFS a été prévenu, le chouteau est resté trois jours chez Franck qui l'a nourri, avant d'être transféré au centre de sauvegarde le Tichodrome (www.tichodrome.fr). Les soigneurs ont fait une radio

au poussin et ont découvert une fracture et une luxation de la patte gauche. Le scénario probable est qu'il a chuté de son gîte, qu'il a ensuite été découvert au sol par une personne qui par la suite l'a déposé au gymnase. Malheureusement, il a fallu euthanasier le poussin car la patte s'est nécrosée. Il est assez désolant que des personnes aient déposé ce poussin sans savoir quoi en faire ! De plus une sensibilisation est faite sur cette commune et dans les alentours depuis plusieurs années.

Effraies grenobloises :

Le 19 octobre une effraie a été observée à Grenoble, vers le stade des Alpes. Quelques jours plus tard, le 8 novembre, Rémi Fonters et Hervé Coffre, salariés de la LPO Isère, sont appelés car une effraie est posée sur le rebord d'une fenêtre du quatrième étage de l'hôtel du département de l'Isère. Ils remarquent que l'une de ses ailes semble abîmée. Ils ne sont pas parvenus à l'attraper, la chouette s'est envolée et a finalement disparu. La dernière observation d'une effraie sur Grenoble remonte à 2004. Nous avons à faire soit un jeune de l'année à la recherche d'un territoire, soit plus vraisemblablement, un individu en migration.

Vie du réseau :

Le réseau s'est encore étoffé ! Nous sommes 26 personnes ou groupe (à noter que deux associations locales ont intégré le réseau : Gère Vivante dans le secteur de l'Isère rhodanienne et Lo Parvi dans celui du Vals du Dauphiné).

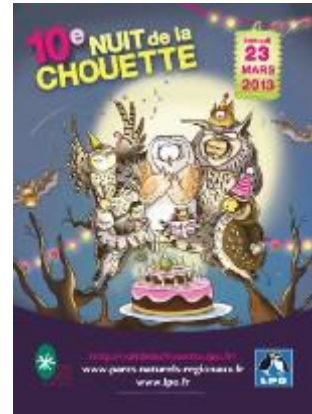
Pelote :

Les pelotes de réjections sont une mine de renseignements sur le régime alimentaire des effraies (ainsi que d'autres espèces) et sur la présence de micromammifères. Si vous êtes intéressé ou si vous connaissez quelqu'un qui voudrait se lancer dans leurs études, Rémi Fonters peut organiser une journée de formation (contact : conservation.isere@lpo.fr).

Nuit de la chouette :

La 10ème édition de la Nuit de la chouette se tiendra le 23 mars 2013. Destinée au grand public, cette opération de sensibilisation entend mieux faire connaître les oiseaux de nuit, en mettant en avant les dangers qui les menacent aujourd'hui et les actions menées ou à mener pour

les sauvegarder. Alors si vous le voulez, vous pouvez organiser une soirée dans votre secteur, nous pouvons vous faire passer un diaporama qui sera fait pour l'occasion.



Conclusion :

En 2012, la reproduction semble plus précoce qu'en 2011, que ce soit dans les nichoirs ou en site naturel, dans les différents secteurs de l'Isère (Porte des Alpes, sud Grésivaudan et ou encore en Bièvre-Valloire). Elle est estimée aux alentours du 1 mai et est plutôt homogène sur les différents territoires suivis. Une deuxième ponte a eu lieu dans un nichoir dans le secteur Porte des Alpes, certaines informations laisse penser qu'il y a eu dans des sites naturels mais reste très localiser en nord Isère. Un nichoir et un site naturel ont eu des pontes de remplacement. Nos nichoirs ont vu que 12 jeunes s'envolaient (13 en 2011) et 7 minimum sur l'ensemble des six sites suivis hors nichoirs.

Le réseau s'est encore étoffé en 2012, cependant, nous manquons toujours de bénévoles dans certains secteurs (Isère Rhodanienne, Trièves, vals du Dauphiné) et nous ne pouvons pas suivre tous les sites connus. La sensibilisation et la communication jouent ainsi un rôle très important, notamment auprès des collectivités (mairies, communautés de communes, etc), des agriculteurs et des propriétaires des bâtiments anciens (château, grande bâtisse..). N'hésitez pas à parler du réseau autour de vous et surtout de la belle dame blanche.

Remerciement :

N'hésitez pas à nous contacter : franck.boissieux@orange.fr ou Marie Racapé : agriculture.isere@lpo.fr. Toutes vos remarques, informations ou anecdotes sont les biens venues et pensez www.faune-isere.org. Pour les personnes qui ne sont pas familiarisées avec ce site, nous pouvons saisir leurs informations pour eux (données de seconde main).

Nous tenons à remercier tous les participants et/ou groupes suivants qui participent à la vie de notre réseau :

L'équipe de l'atelier nichoir de l'APAJH et surtout Jean-François Doloy et Jean-Philippe Dye, leurs animateurs, pour leur investissement personnel, Thomas et Yvan Ciesla notre «référentiel et conseiller technique », Laurent Majorel, Wolf Fischer et l'association Saint-Paul-de-Varces Nature, Georges Laurencin, Elisabeth Munier et Nicolas Souvignet de Gère vivante, Raphael Quesada de l'association Lo-Parvi, Bernard Pont et l'association des Amis de l'île de la Platière (AAIP), Henry Boulud, Bernard Veyre, Daniel Winter, Patrick Deschamps, Fabrice Bassompierre, Jean-Yves Chetaille et Christian Vial de l'association Porte de l'Isère environnement (APIE), Philippe Courpron et Maryse Mermet, Bernard Finet, Philippe Guerou, Jean Pierre Pérezio, Jérémie Lucas, Henri Ramus, ainsi que toutes l'équipe salariale de la LPO38 : en particulier, Marie Racapé, Rémi Fonters, Jean-Marc Taupiac, Hervé Coffre et Steve Le Briquir, ainsi que Loïc et Remy Boissieux (mes chouteaux à moi). En espérant n'avoir oublié personne.

Remerciements spéciaux à :

Julien Soufflot de l'association bourguignonne la Choue qui nous a encore donné de précieuses informations, Manu Pinto, Mireille Lattier du centre de sauvegarde le Tichodrome, Madame Gomez, Madame Montrozier, Madame Lucile Jocteur Monrozier, Denis Simonin, ainsi qu'à toutes les personnes qui nous ont transmis leurs informations et leurs soutiens, aux agriculteurs et aux propriétaires (privés ou publics) qui ont donné leurs accords, soit pour installer nos nichoirs et les suivre ou de vérifier et/ou suivre un site.

Franck Boissieux
Coordinateur Effraie 38
franck.boissieux@orange.fr

Marie Racapé
Chargé de mission agriculture LPO38
agriculture.isere@lpo.fr

Relecture : Yvan Ciesla, Rémi Fonters et Marie Racapé

« On dit que c'est des oiseaux qui portent malheur tout comme les chouettes qui chantent la nuit annoncent une mort dans la maison. (...) »

« -faut pas être superstitieux, Camus. C'était bon pour les gens du vieux temps, maintenant on est civilisé, y la science..... »

Louis Pergaud, la guerre des boutons.



Photo : Jean Pierre Pérezio

Effraie des clochers <i>Tyto alba</i> suivi 2012 département de l'Isère						
Nichoirs suivi dans la période de reproduction						
Territoires de l'Isère	N° Nichoir	Occupation	Nombre d'œufs	Nombre de poussins	Commentaire	Référent initiale
Bièvre - Valloire	EC1	Non contrôlé	0	0		SAJ APAJH
Bièvre - Valloire	EC2	Vide	0	0		FBo
Bièvre - Valloire	EC3	Vide	0	0		BVe
Bièvre - Valloire	EC4	Vide	0	0		FBo
Agglomération Grenobloise	EC5	Vide	0	0		SPDVN
Porte des Alpes	EC6	Reproduction	9	5	Première reproduction prédaté le nombre d'œuf ne peut être connu précisément - ponte de remplacement de sept œufs.	YCe
Porte des Alpes	EC7	Reproduction	7	7	un jeune a succombé à une blessure sous l'aile après l'envole, une deuxième ponte de trois jeunes a enchainé après la première.	YCe
Bièvre - Valloire	EC8	Vide	0	0		FBo
Bièvre - Valloire	EC9	"squatté"	0	0	Importante colonie d'abeilles	FBo
Bièvre - Valloire	EC10	Vide	0	0		FBo
Agglomération Grenobloise	EC11	Vide	0	0		LMa
Agglomération Grenobloise	EC12	Vide	0	0		LMa
Agglomération Grenobloise	EC13	Vide	0	0		LMa
Agglomération Grenobloise	EC14	Vide	0	0		LMa
Agglomération Grenobloise	EC15	Vide	0	0		LMa
Sud Grésivaudan	EC16	Non contrôlé	0	0		?
Bièvre - Valloire	EC17	Vide	0	0		SAJ APAJH
Isère Rhodanienne	EC18	Vide	0	0		AAIP
Agglomération Grenobloise	EC20	?	0	0		?
Porte des Alpes	EC21	Vide	0	0		J-YCe
Porte des Alpes	EC22	Vide	0	0		J-YCe
Bièvre - Valloire	EC23	Vide	0	0		P MMe
Bièvre - Valloire	EC24	Vide	0	0		BFI
Bièvre - Valloire	EC26	Vide	0	0		JLu
Haut Rhône Dauphinois	EC27	Vide	0	0		PGu
Bièvre - Valloire	EC28	Vide	0	0		DPPI-Ve
Bièvre - Valloire	EC29	Vide	0	0		Fbo
Total nichoirs	26		15	12		
Site hors nichoirs suivi						
Territoires de l'Isère	Référence	Occupation	Nombre d'œufs	Nombre de poussins	Commentaire	Référent initiale
Bièvre-Valloire	PAJAY01	Reproduction	10	4	Première reproduction semble abandonnée - ponte de remplacement	J-FDo
Bièvre-Valloire	PAJAY02	Reproduction	3	3	Découverte du site tard dans la saison de reproduction	J-FDo
Bièvre-Valloire	FRETTE01	Reproduction	?	?		FBo
Haut Rhône dauphinois	PANOSSAS01	Reproduction	1	1	Observation de l'extérieur du site (donnée minimum)	CVi
Bièvre-Valloire	ROYBON01	?	?	?		?
Sud Grésivaudan	AUBE01	Reproduction	6	4		J-PPé
Total sites "naturels"	6		20 mini	12 mini		
Nombre total	32		27 mini	24 mini		